

LA TONALITE DES SUBSTANTIFS DU WUMVU DE MALINGA

Jean Paul Rékanga
(GRELACO-UOB)

*Ce texte constitue avec trois autres études tonales le contenu d'un document non publié que nous avons écrit en 2006 et dont le titre est : **Eléments de tonologie des langues bantoues du Gabon.***

Introduction

Dans un article, « LE WUMVU DE MALINGA (Gabon) : Tonalité des nominaux », Blanchon présente des formes réalisées de substantifs pour illustrer les réflexes des schèmes tonals *BB, *BH, *HB et *HH des thèmes nominaux du proto-bantou dans cette langue. C'est ce qu'on peut voir dans les dérivations ci-après :

*BB > °H-HB

CS 951	*-jògù	bénzókù	éléphants
CS 1517	*-pìkà	béyéka	esclaves
CS 1635	*-tàbà	bétábà	cabris
CS 1909	*-nyàmà	bényámà	animaux

*BB > °H-HB B

CS 736	*-gàṅgà	béngâ:ngà	féticheurs
ps 10	*-bàkàdà	mébâ:kà	hommes, mâles

*BH > °H-HB H

CS 22	*-bàdí	bémbâ:dí	amis
CS 120	*-bìgá	mémbê:yá	marmites
CS 857	*-gòngá	mékô:ngó	lances
CS 1511	*-pìcì	bíyê:jí	os

*BH > °H-HB B H				
CS 1450	*-pàpá	mépâ:pàká	ailes	
*HB > °H-↓H B				
CS 572	*-dí̀m̀ì	mélè̀m̀ì	langues	
CS 1058	*-kímà	békyèmà	singes	
CS 1738	*-tímà	míremà	coeurs	
*HB > °H-↓HH B				
CS 71	*-béédè	mébe:lè	seins	
*HH > °H- ↓H H				
CS 170	*-bóngó	mébóngó	genoux	
CS 248	*-cáda	méʃalá	plumes	
CS 340	*-cíndí	béʃéndé	écureuils	
CS 981	*-káda	békalá	crabes	
*HH > °H-↓HH H				
CS 1221	*-kúnda	méko:nda	pigeons	
*HH > °H-↓H H				
CS 61	*-bángá	míbangúngú	mâchoires	

Puis, pour expliquer l'absence de concordance entre les tons du proto-bantou et les réflexes qu'il en donne, il postule l'hypothèse selon laquelle la tonalité actuelle des « nominaux » du wumvu de Malinga trouverait leur origine dans le déplacement vers la droite d'un ton haut, historiquement associé à « une voyelle initiale ou " augment ", dont on ne trouve plus de trace segmentale aujourd'hui ». Ce ton haut en se reportant sur « le préfixe nominal dans tous les cas », aurait repousser « le ton bas originel de ce préfixe jusque sur la première more de la voyelle radicale.

La présente étude, après avoir identifié au préalable les morphèmes constitutifs du substantif et leur tonalité dans cette langue, vise à montrer que les faits de tonalité qui se dégagent de l'observation des nominaux du wumvu de Malinga s'expliquent naturellement en synchronie et n'ont pas besoin d'une hypothèse historique pour être explicites à l'analyste. De même, elle révèle une dimension accentuelle supplémentaire à l'analyse de la tonalité des substantifs de cette langue, [1] en dehors des conditionnements tonals universels et/ou idiosyncrasiques en vigueur. Enfin, elle pose clairement que le wumvu de Malinga est une langue conservatrice sur le plan tonal par rapport au proto-bantou.

1. Structure du substantif

1.1. Le préfixe nominal

Sur la base des connaissances actuelles des langues bantoues du Gabon, les fragments initiaux des substantifs du wumvu de Malinga qui sont cités par Blanchon dans son article, sont des préfixes nominaux dans cette langue : PN2 **be-**(cf. *béyéka* « esclaves », *bétábà* « cabris », *bényámà* « animaux », *békyèmà* « singes »), PN4 **mi-** (cf.

mikâ:nza « peaux », *mítúngi* « esclaves » *míremà* « cœurs », *míbangúngú* « mâchoires »), PN5 **dzi-** (cf. *džíkô:ngó* « Lances », *džílémi* « langue »), PN6 **mɛ-** (cf. *mébâ:kà* « Hommes, mâles », *mékô:ngó* « lances », *mépâ:páká* « ailes », *mélémi* « Langues », *mébelè* « seins », *mébóngó* « genoux », *mésalá* « plumes », *méku:ndá* « Pigeons »), PN8 **bi-** (cf. *bídžúnù* « vieillards », *bíyê:fí* « os »), PN9 **m-** [2] (cf. *mbê:dži* « Couteau »), PN11 **di-** (cf. *dífâ:lá* « rosée »), PN2+10 **bem-** / **ben-** (cf. *bémbâ:kí* « Amis », *bénzókù* « éléphants », *béngâ:ngà* « féticheurs »), PN6+10 **mem-** (cf. *mémbê:yá* « Marmites »).

Dans le substantif *mû:rù* « tête » le PN3 a la forme **m-**, suite à l'élision de sa voyelle préfixale **u** au contact de sa correspondante initiale du thème. Et dans le mot suivant *mí:nà* « noms », c'est le PN6 **mɛ-** qui perd sa voyelle au contact de la voyelle **i** initiale du thème. Les substantifs suivants de classe 9 (*nyárà* « buffle », *nyúrù* « corps », *fó:ngí* « lune, mois ») qui commencent, soit par une nasale, soit par une fricative sourde, sont réalisés sans leurs préfixes. Il s'agit là d'une règle régulière d'effacement du préfixe de type **N** devant des consonnes nasales ou orales sourdes dans de nombreuses langues du domaine bantou. Enfin, l'alternance *yê:fí* / *bíyê:fí* « os » tend à démontrer que le PN7 n'est pas réalisé devant un thème commençant par un **y**.

Au plan tonal, tous les substantifs cités par Blanchon sont réalisés avec un préfixe à ton haut. Cependant, lorsque l'on s'arrête sur la distribution de ce ton haut, on remarque qu'il n'admet aucun ton bas radical sur sa droite. Or, du point de vue théorique, un ton lexical se réalise indifféremment avant ou après un ton identique ou opposé. Donc dans le cas présent, il faut admettre que dans tous les exemples de substantifs cités par Blanchon, le ton haut que porte le préfixe nominal en réalisation n'est pas son ton propre. Et comme par ailleurs du point de vue toujours théorique un ton donné ne se substitue qu'à un ton opposé, on en conclut que le ton lexical du préfixe nominal du wumvu de Malinga est bas.

1.2. La pré-initiale

Nous avons relevé ci-dessus que le ton haut qui apparaissait sur la voyelle du préfixe nominal n'était pas celui de ce morphème. Nous devons donc envisager l'existence d'un autre morphème dans la structure du substantif du wumvu de Malinga, auquel devra être rattaché ce ton haut. A notre avis, cela ne doit pas paraître un exercice difficile, si l'on admet que ce morphème est distributionnellement situé à gauche du préfixe nominal. En effet, de nombreuses langues bantoues bien documentées du Gabon présentent souvent un morphème pré-initial (segmental ou tonal) dans la structure du substantif, qui est systématiquement associé à un ton haut lexical. On peut donc se proposer d'inclure le wumvu de Malinga dans ce groupe de langues, ce qui nous permet de soutenir l'existence, dans cette langue, d'un morphème pré-initial auquel nous associons au niveau de structure le ton haut que porte le préfixe nominal en réalisation.

Comme par ailleurs ce morphème pré-initial n'a pas de mélodie articulatoire dans tous les exemples de substantifs contenus dans l'article de Blanchon, on en conclut par conséquent que le ton haut lexical qui vient de lui être associé est un ton haut flottant.

1.3. Le thème nominal

Après l'isolement des préfixes nominaux en (1.1), il est justifié de voir dans tous les fragments de substantifs situés à droite des préfixes nominaux des attestations de thèmes nominaux. On a donc la liste suivante : *+yeka* 2 « esclave », *+ba:ki* 2+10 « ami », *+ga:nga* 2+10 « féticheur », *+taba* 2+10 « cabri », *+nyama* 2+10 « animal », *+zɔku* 2+10 « éléphant », *+kyema* 2+10 « singe », *+uru* 3 « tête », *+kanza* 4 « peau », *+tfungi* 4 « esclave », *+rema* 4 « cœur », *+bangungu* 4 « mâchoire », *+kɔ:ngɔ* 5,6 « lance », *+lemi* 5,6 « langue », *+ba:ka* 6 « homme, mâle », *+pa:paka* 6 « aile », *+be:le* 6 « sein », *+bɔngɔ* 6 « genou », *+fala* 6 « plume », *+ku:nda* 6 « pigeon », *+ru:yi* 6 « oreilles », *+ina* 6 « nom », *+be:ya* 6+10 « marmite », *+ye:fi* 7,8 « os », *+dzunu* 8 « vieillard », *+be:dzi* 9 « couteau », *+fo:ngi* 9 « lune », *+fo:fu* 9 « poule », *+nyuru* 9 « corps », *+nyara* 9 « buffle », *+fa:la* 11 « rosée ».

Sur la base de leur distribution, les deux tons haut et bas qu'on relève dans les fragments de substantifs correspondant aux thèmes nominaux du wumvu de Malinga doivent être traités comme des tons lexicaux. En effet, tous deux apparaissent indifféremment avant ou après un ton identique ou opposé (cf. *bétábà* « cabris », *mépâ:páká* « ailes », *míbangúngú* « mâchoires » etc.). Par contre, le ton haut-abaisse qui se rencontre uniquement après un ton haut doit être analysé comme appartenant au niveau phonétique. D'ailleurs dans de nombreuses langues du domaine bantou en général et du Gabon en particulier, le ton haut-abaisse est la réalisation particulière du contour tonal / **BH** / dans un environnement post-tonal haut. Justement les deux tons lexicaux haut et bas du wumvu de Malinga peuvent se combiner pour créer des contours tonals / **HB** / et / **BH** /, le second se réalisant comme un ton haut-abaisse après un ton haut (cf. *mébâ:kà* « Hommes, mâles », *mébɔ́ngɔ́* « genoux », etc.).

D'autre part, si on considère que le ton haut ou bas commençant chaque contour tonal qui apparaît à l'initiale d'un fragment de substantif correspondant à un thème nominal de cette langue, provient de la gauche--- ce qui, en règle générale, est le cas dans la majorité des langues bantoues documentées du domaine--- et si on admet que le ton final de ce fragment de substantif, est, dans tous les cas, inchangé, on peut alors poser les schèmes tonals suivants pour les thèmes nominaux cités plus haut : **HH** : *+bangungu* 4 « mâchoire », *+bɔngɔ* 6 « genou », *+fala* 6 « plume », *+ku:nda* 6 « pigeon », *+fo:ngi* 9 « lune », *+fo:fu* 9 « poule » ; **HB** : *+kyema* 2+10 « singe », *+rema* 4 « cœur », *+lemi* 5,6 « langue », *+be:le* 6 « sein », *+ru:yi* 6 « oreilles », *+nyuru* 9 « corps », *+nyara* 9 « buffle » ; **BH** : *+ba:ki* 2+10 « ami » *+kanza* 4 « peau », *+kɔ:ngɔ* 5,6 « lance », *+pa:paka* 6 « aile », *+be:ya* 6+10 « marmite », *+ye:fi* 7,8 « os », *+be:dzi* 9 « couteau », *+fa:la* 11 « rosée » ; **BB** : *+ga:nga* 2+10 « féticheur », *+ba:ka* 6 « homme, mâle », *+uru* 3 « tête ».

Quant aux thèmes suivants (cf. *+yeka* 2 « esclave », *+taba* 2+10 « cabri », *+nyama* 2+10 « animal », *+zɔku* 2+10 « éléphant », *+dzunu* 8 « vieillard », *+tfungi* 4 « esclave ») qui se réalisent tous avec un ton haut radical, ils doivent être rangés parmi les thèmes à schème tonal **BB**, car, si leur ton radical était effectivement haut au niveau structurel, ils se réaliseraient tous avec un ton haut-abaisse après haut au niveau de surface. C'est ce qu'attestent effectivement tous les exemples de substantifs contenant des thèmes à ton radical haut au niveau de profondeur (cf. **HH** : *+fala* 6 « plume », *méfálá* « plumes » ; **HB** : *+lemi* 5,6 « langue », *mélemi* « Langues », etc.).

2. Processus tonals en cours dans les substantifs du wumvu de Malinga

2.1. Association des tons fixes

La règle d'association des tons fixes est systématique avec les thèmes nominaux, ce qui se comprend bien puisqu'il n'y a pas, par rapport à la structure des thèmes nominaux présentés en (1.3), d'opportunité d'application de règles segmentales susceptibles de modifier le rapport naturel qu'un ton fixe entretient avec son correspondant segmental.

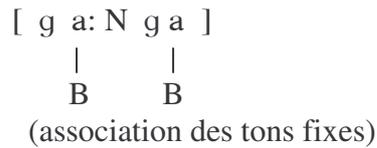
Les exemples suivants illustrent l'application de la règle d'association des tons fixes dans les thèmes nominaux du wumvu de Malinga :

- (1) [b ɔ N g ɔ]
H H
(forme sous-jacente)
[b ɔ N g ɔ]
| |
H H
(association des tons fixes)

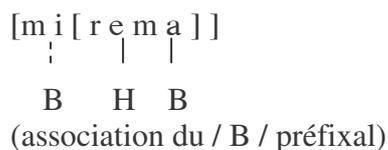
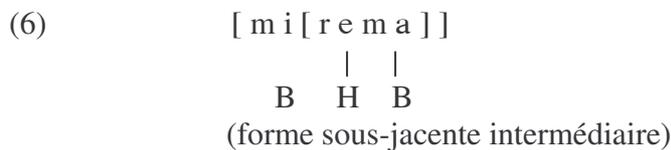
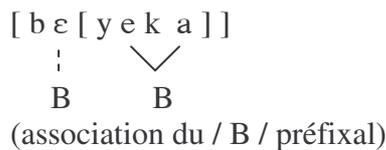
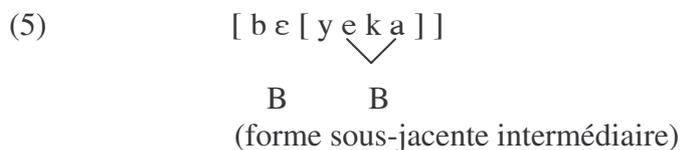
- (2) [k y e m a]
H B
(forme sous-jacente)
[k y e m a]
| |
H B
(association des tons fixes)

- (3) [b a: k i]
B H
(forme sous-jacente)
[b a: k i]
| |
B H
(association des tons fixes)

- (4) [g a: N g a]
B B
(forme sous-jacente)



Dans le préfixe nominal, l'application du processus d'association du ton bas fixe de ce morphème s'observe uniquement dans tous les cas où son unité porteuse (nasale préfixale ou voyelle) n'est pas soumise à des règles de prénasalisation ou d'effacement. En effet, ces deux règles qui sont de mises dans le préfixe nominal des substantifs présentés dans cette étude, ont pour caractéristique d'entraîner le flottement du ton fixe qui était en rapport d'association avec le segment prénasalisé ou effacé. Dès lors, on comprend que devenu flottant, le ton lexical du préfixe nominal soit évidemment exclu du champ d'application de la règle d'association des tons fixes. D'ailleurs on verra plus loin ce qu'il advient de ce ton bas flottant préfixal. Pour le moment, voici deux exemples d'association du ton bas fixe préfixal dans les substantifs du wumvu de Malinga :



2.2. Application du Principe du Contour Obligatoire (PCO)

Le PCO s'applique chaque fois qu'il apparaît une suite de tons identiques au cours de la dérivation, ceux-ci sont alors ramenés à un seul ton. Dans les dérivations données ci-dessus, (5) illustre un cas d'application du PCO dans le thème nominal, puisque lexicalement le thème nominal *+yeka* 2 « esclave » a un schème tonal **BB**. De leur côté, les thèmes nominaux des dérivations (1) et (4) sont des candidats obligatoires à la mise en action du PCO. Ce qui engendre les dérivations ci-après :

(7) [b ɔ N g ɔ]
 | |
 H H
 (forme sous-jacente intermédiaire)

 [b ɔ Ng ɔ]
 ∨
 H
 (application du PCO)

(8) [g a: N g a]
 | |
 B B
 (forme sous-jacente intermédiaire)

 [g a: N g a]
 ∨
 B
 (application du PCO)

Enfin, la dérivation (5), une fois de plus, est un bon exemple pour la mise en application du PCO, à la suite du processus de préfixation du PN 2 **bɛ** au thème nominal, puisqu'il y a apparition d'une séquence de deux tons bas. Ce qui donne la nouvelle dérivation ci-après :

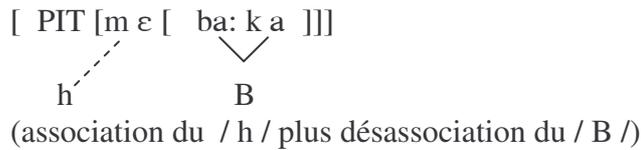
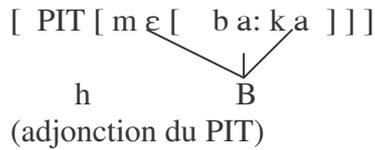
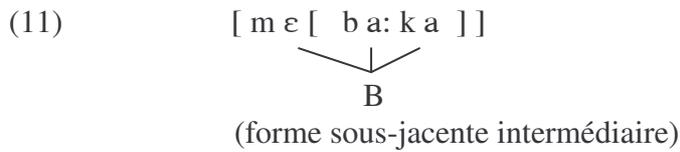
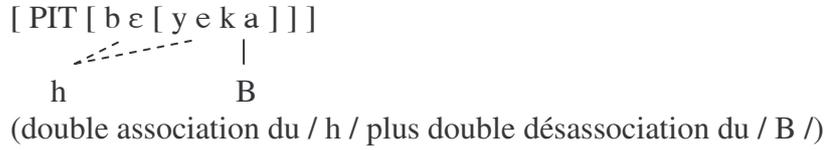
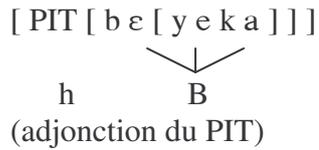
(9) [b ɛ [y e k a]]
 | ∨
 B B
 (forme sous-jacente intermédiaire)

 [b ɛ [y e k a]]
 ∨
 B
 (application du PCO)

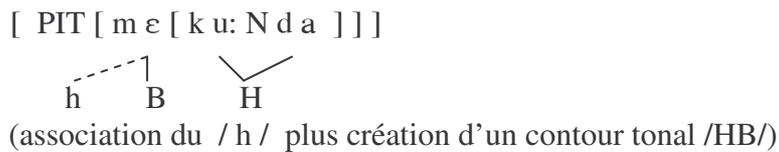
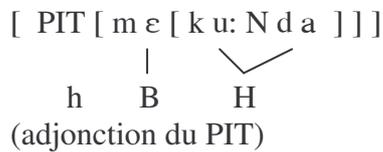
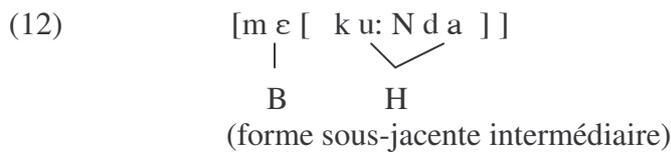
2.3. Association du ton haut flottant pré-initial

L'association du ton haut flottant pré-initial a lieu chaque fois que celui-ci n'est pas à l'adjacence d'un ton identique. Dans les substantifs à ton radical bas l'association du ton haut flottant pré-initial est simple ou double, selon que la voyelle radicale est longue ou brève. C'est ce qu'illustrent respectivement les dérivations (10) et (11) ci-après :

(10) [b ɛ [y e k a]]
 ∨
 B
 (forme sous-jacente intermédiaire)



Par contre avec les substantifs à ton radical haut, l'association du ton haut flottant pré-initial est toujours simple et aboutit à la création systématique d'un contour tonal haut-bas avec le ton bas du préfixe nominal. En voici deux illustrations :



(13) [m i [r e m a]]
 | | |
 B H B
 (forme sous-jacente intermédiaire)

[PIT [m i [r e m a]]]
 h B H B
 (adjonction du PIT)

[PIT [m i [r e m a]]]
 h B H B
 (association du / h / plus création d'un contour tonal /HB/)

Avec les substantifs à ton radical bas et à préfixe simple incorporé par règle dans le thème, l'application de la règle d'association du ton haut flottant pré-initial provoque la création d'un contour tonal /HB/ sur la voyelle radical du thème. C'est ce que montrent les dérivations ci-après :

(14) [PIT [m u : r u]]
 h B
 (forme sous-jacente intermédiaire)

[PIT [m u : r u]]
 h B
 (association du / h / plus création d'un contour tonal /HB/)

(15) [PIT [N b e : d ʒ i]]
 | |
 h B H
 (forme sous-jacente intermédiaire)

[PIT [N b e : d ʒ i]]
 h B H
 (association du / h / plus création d'un contour tonal /HB/)

2.4. Effacement tonal

2.4.1. Effacement du ton bas préfixal

Le ton bas préfixal est systématiquement effacé après la prénasalisation ou l'effacement de son unité porteuse. Ceci est la conséquence d'une contrainte tonale observée dans les langues bantoues du Gabon bien documentées et qui veut que le ton d'un préfixe

classificateur (généralement le préfixe nominal) ne soit porté que par l'unité porteuse de tons de ce morphème. [3] Les dérivations suivantes illustrent ce qui vient d'être dit :

- (16) [N [b e: d ʒ i]]
 | |
 B B H
 (forme sous-jacente intermédiaire)
- [N b e: d ʒ i]
 | |
 b B H
 (prénasalisation du /N/ plus flottement du /B/)
- [N b e: d ʒ i]
 | |
 ⓑ B H
 (effacement du / b / préfixal)
-
- (17) [N [ʃ o: N g i]]
 ∨
 B H
 (forme sous-jacente intermédiaire)
- [N [ʃ o: N g i]]
 ∨
 b H
 (effacement du /N/ plus flottement du /B/ préfixal)
- [ʃ o: N g i]
 ∨
 ⓑ H
 (effacement du / b / préfixal)
-
- (18) [m i [i n a]]
 | |
 B H B
 (forme sous-jacente intermédiaire)
- [m (i) [i n a]]
 | |
 b H B
 (effacement du / i / plus flottement du /B/ préfixal)

[m i: n a]
 | |
 b H B
 (allongement vocalique compensatoire du / i / radical)

[m i: n a]
 | |
 (b) H B
 (effacement du / b / préfixal)

2.4.2. Effacement du ton haut pré-initial

L'effacement du ton haut pré-initial s'observe au contact d'un ton identique. C'est ce que nous montrons à travers les dérivations ci-après :

(19) [ʃ o: N g i]
 \ /
 H
 (forme sous-jacente intermédiaire)

[PIT [ʃ o: N g i]]
 \ /
 h H
 (adjonction du PIT)

[PIT [ʃ o: N g i]]
 \ /
 (h) H
 (effacement du / h / pré-initial)

(20) [m i: n a]
 | |
 H B
 (forme sous-jacente intermédiaire)

[PIT [m i: n a]]
 | |
 h H B
 (adjonction du PIT)

[PIT [m i: n a]]
 | |
 (h) H B
 (effacement du / h / pré-initial)

Blanchon soutenait que le ton haut venu de la gauche se reportait à droite «dans tous les cas », les dérivations (19) et (20) ci-dessus apportent clairement la preuve contraire. Ceci

signifie donc que l'association du ton haut pré-initial est possible uniquement dans un environnement de tons opposés comme on peut le voir dans les dérivations (10-15) données plus haut.

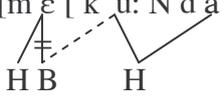
2.5. Propagation tonale

2.5.1. Propagation du ton bas

Le ton bas concerné par la règle de propagation tonale est celui du contour tonal /HB/ préfixal qui résulte de l'association du ton haut flottant pré-initial à la voyelle du préfixe déjà porteuse d'un ton bas, comme dans les exemples (12) et (13). Le wumvu de Malinga simplifie donc le contour tonal /HB/ préfixal en un ton haut, en reportant l'association du ton bas dudit contour sur la première unité porteuse de tons du thème. C'est ce qu'on peut voir dans les dérivations données ci-dessous :

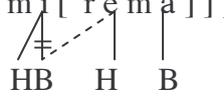
(21) [PIT [m ε [k u: N d a]]]

 (forme sous-jacente intermédiaire)

[PIT [m ε [k u: N d a]]]

 (propagation du /B/ plus création d'un contour BH/ plus désassociation)

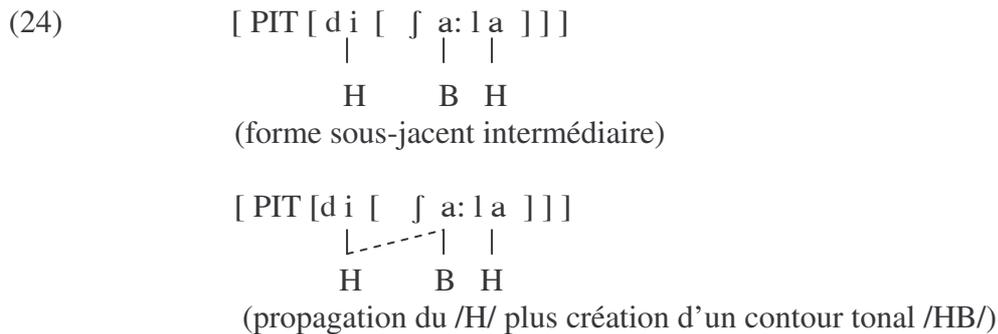
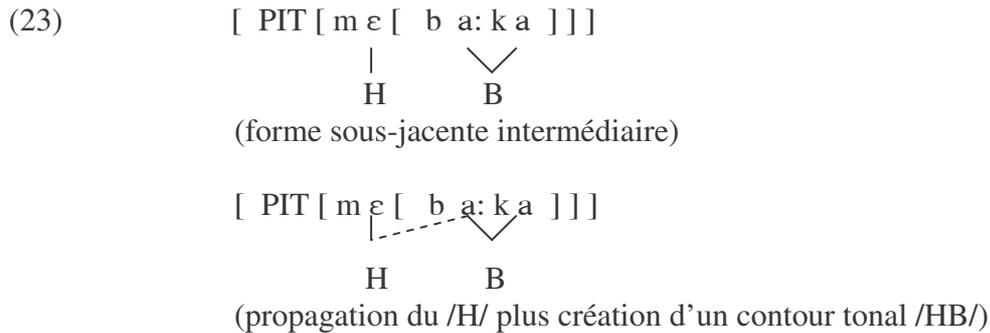
(22) [PIT [m i [r e m a]]]

 (forme sous-jacente intermédiaire)

[PIT [m i [r e m a]]]

 (propagation du /B/ plus création d'un contour BH/ plus désassociation)

2.5.2. Propagation du ton haut

Le ton haut soumis à la règle de propagation tonale est celui porté par le préfixe nominal et qui résulte de l'association du ton haut flottant pré-initial à l'unité porteuse de tons du préfixe nominal. L'association du ton haut préfixal dérivé s'observe dans le corpus avec les substantifs présentant à la fois un ton radical bas et une voyelle radicale longue. Le résultat de cette association tonale est la création d'un contour tonal /HB/ sur la voyelle radicale du thème du substantif ainsi dérivé. Les exemples ci-après illustrent ce qui vient d'être dit :



Certes, il doit bien y avoir des règles post-lexicales en rapport avec les substantifs du wumvu de Malinga, mais cette étude est limitée par le corpus fourni par Blanchon dans son article, lequel est caractérisé par une liste de mots isolés. Quoi qu'il en soit, les processus tonals qui viennent d'être inventoriés en wumvu de Malinga sont classiques en bantou. Ce qui l'est par contre moins, c'est le conditionnement accentuel de certains de ces processus (Voir ci-dessous).

3. Conditionnement accentuelle de certaines règles

3.1. Généralités

Un certain nombre de phénomènes segmentaux et tonals qui doivent être considérés comme autant de manifestations de l'accent en wumvu parce qu'ils particularisent une syllabe précise par rapport au reste des autres syllabes du mot, s'observent avec la syllabe radicale du thème. Ainsi, la syllabe initiale du thème n'est jamais réalisée avec un ton bas ; elle est la seule à porter un ton complexe et la seule à avoir une voyelle allongée. On en conclut donc que l'accent tombe sur la syllabe initiale du thème et que toutes les autres syllabes du substantif sont inaccentuées.

3.2. Incidence de l'accent sur l'application ou la limitation de certaines règles

La réduction du contour tonal /HB/ préfixal en un ton haut par le truchement de la propagation de son fragment tonal bas (cf. exemples 21-22) ,montre qu'il n'est pas toléré à une syllabe inaccentuée d'être associée à un ton complexe dans les substantifs du wumvu. Parallèlement, le fait que l'ancien ton bas de ce contour tonal vient à former un nouveau contour tonal /BH/ avec le ton haut que porte la voyelle radicale, amène à dire que la syllabe accentuée est la seule habilitée à porter un contour tonal dans les substantifs de cette langue.

Sur ce point, la propagation du ton haut dérivé préfixal semble confirmer cette observation car elle engendre la création d'un contour tonal /HB/ avec le ton bas radical du thème du substantif dans lequel elle opère. On peut ajouter que dans le cas de l'association du ton haut flottant pré-initial dans les substantifs à préfixe simple incorporé par dérivation dans le thème, les exemples (14) et (15) sont une preuve supplémentaire du choix de la syllabe accentuée comme seule fragment syllabique admis à porter un contour tonal dans les substantifs du wumvu.

Enfin, il faut souligner ici que pour une règle comme l'association du ton haut flottant pré-initial dans les substantifs à préfixe formellement distinct du thème (cf. exemples 10-11), l'étendue de l'expansion de ce ton flottant dans les substantifs à ton bas radical, est conditionnée par la quantité de la voyelle radicale. Concrètement, l'association du ton haut flottant pré-initial s'étend jusqu'à la voyelle initiale du thème, si cette dernière est brève ; et elle se limite à la voyelle préfixale, si la voyelle radicale du thème est longue. Ceci tend ainsi à prouver que la quantité vocalique est un trait spécifique de la syllabe accentuée, puisqu'elle protège le ton bas radical du thème de toute élimination qui aurait pu être causée par l'association du ton haut flottant pré-initial, si seulement elle avait touché la voyelle radicale.

Blanchon supposait que les modifications tonales observées dans les substantifs du wumvu de Malinga étaient toutes amenées par la disparition d'une ancienne voyelle initiale et le déplacement de son ton haut vers la droite, les sections (2) et (3) de cette étude prouvent respectivement que les faits tonals du wumvu de Malinga sont absolument synchroniques et qu'ils intègrent dans leur explicitation une dimension accentuelle supplémentaire.

4. Correspondances tonales entre le wumvu de Malinga et le proto-bantou

On a pu remarquer en introduction que Blanchon donnait des correspondances tonales du proto-bantou en wumvu de Malinga qui n'en étaient pas des réflexes des schèmes tonals des thèmes nominaux de la protolangue. Pour corriger cette impression désagréable, nous proposons dans cette section un tableau de correspondances tonales en bonne et en forme entre les schèmes tonals des thèmes nominaux du proto-bantou et les schèmes tonals des thèmes nominaux du wumvu de Malinga. Ainsi qu'on peut le constater dans la présentation ci-dessous, les schèmes tonals du proto-bantou ont des réflexes directs en wumvu de Malinga.

*BB > BB

* - jògù	>	-zòkù	2+10	« éléphants »
* - nyàmà	>	-nyàmà	2+10	« animaux »
* - gàṅgà	>	-gàNgà	2+10	« féticheurs »
* - bàkàdà	>	-bàkà	6	« hommes, mâles »

*BH > BH

*- bàdí	>	-bàdí	2+6	« amis »
*- gòṅgá	>	-kòNgó	6	« lances »
*- pàpa	>	-pàpáká	6	« ailes »

*HB > HB

*- díṃì	>	-lémì	6	« langues »
---------	---	-------	---	-------------

*-tímà	>	-rémà	4	« cœurs »
*-béédè	>	-bélè	6	« seins »

*HH > HH

*-bóŋgó	>	-bɔŋgó	6	« genoux »
*-cádá	>	-fálá	6	« plumes »
*-kúndá	>	-kóNdá	6	« pigeons »

5. Conclusion

On est parti ici du constat qu'il était impossible à Blanchon de poser les réflexes réels des schèmes tonaux des thèmes nominaux du proto-bantou en wumvu de Malinga, à partir du moment où il s'interdisait, sur le plan méthodologique, d'observer le principe d'identité des niveaux de correspondance entre le proto-bantou et le wumvu de Malinga, c'est-à-dire niveau structurel proto-bantou égale niveau structurel wumvu. Nous nous sommes donc attelé dans la section 1 de cette étude à fixer la structure mélodique et tonale des substantifs du wumvu de Malinga, avant de donner les correspondances tonales entre les deux langues à la section 4.

Il nous a paru également vicieux de la part de l'auteur d'avancer une explication, fût-elle historique, sur les faits de tonalité observés dans cette langue, dès lors qu'on ne possédait aucune étude quelconque sur la tonalité de cette dernière. Nous avons donc consacré la section 2 de ce travail à l'étude des différents processus tonaux relevés dans les substantifs du wumvu de Malinga. Dans la section 3, nous avons été amené à mettre en évidence l'incidence de l'accent dans le traitement de la tonalité de cette langue bantoue du Gabon, montrant par là les limites de l'hypothèse explicative de Blanchon.

Enfin, en terme de perspective, on ne peut qu'appeler à la réalisation d'une description complète du wumvu de Malinga, afin que son étude historique ne soit que meilleure

Notes :

[1] C'est la première langue bantoue du Gabon, à notre connaissance, qui met en exergue l'incidence de l'accent dans le traitement de la tonalité

[2] Dorénavant dans toutes les données de cette étude qui relèveront de notre propre analyse, le préfixe nominal de classe 9 ou 10 sera non spécifié quant à son lieu d'articulation et noté par conséquent par un N majuscule. Cette position est commandée par le rapport d'homorganicité qui lie la nasale préfixale des classes 9 et 10 à la consonne orale initiale du thème avec laquelle elle forme généralement un complexe NC d'une part, et d'autre part par notre refus de choisir une réalisation particulière de cette nasale préfixale comme forme de base de ce morphème. Cette position est d'ailleurs celle qui est adoptée par les phonologues travaillant dans l'optique de la phonologie non linéaire.

[3] Voir également sur le même sujet et dans ce même volume l'article sur " les tons des langues bantoues du Gabon ".

Référence

Blanchon, J.A., 1989, " Le wumvu de Malinga (Gabon): Tonalité des nominaux " *Pholia 4*, pp 39-44, CRLS, Université Lumière- Lyon 2.

Rékanga © 2007